

**VIETTES GAZETTES.**  
Vielles Gazettes à vendre, à ce bureau. Prix : 8 sous la livre.  
Québec, 19 sept. 1849.

**ÉCOLE DU MONT-PLAISANT,**  
FRANÇAISE ET ANGLAISE  
tenue par  
**J. G. SMITH,**  
Rue d'Argillon, faubourg St. Jean, en haut de l'Eglise. - Québec, 7 mai 1849.

**G. TALBOT.**  
Avocat. - Établi son bureau au No. 63 Rue St. Louis, à la Ville de Québec, 5e porte de la Cour. - 1 mai, 1849.

**VIN et PILULES DES BOIS**  
du  
**DR. HALSEY.**

Medicine plus agréable et plus effective qu'aucun des remèdes découverts jusqu'à aujourd'hui, qu'on peut prendre en tout temps et sans discontinuer ses occupations :

Possèdent une saveur amère agréable, et égale à celle d'un bon vin de Porto.  
**UNE PIASTRE la Bouteille de Pinte.**  
Le contenu d'une seule bouteille dure plus longtemps et produit dix fois plus d'effet qu'aucun autre remède en usage.

**CONCITOYENS, Médecins, Hommes** de Science, Commerçants, Cultivateurs, en mettant à votre disposition la meilleure médecine que l'homme ait jamais connue, et pour un prix qui en couvre à peine les frais de fabrication, nous pouvons vous assurer d'une manière incontestable, qu'il n'a pas son égale, en valeur médicale.

D'excellents chimistes ont très bien reconnu, que presque toutes les plantes végétales dans leur état naturel, ont des propriétés différentes, et que souvent ces propriétés sont d'une nature toute opposée. Par la méthode habituellement employée pour préparer les médecines, (qui est l'ébullition) on est exposée à perdre par l'évaporation une partie des propriétés médicinales, et de plus à produire un mélange inutile ou presque sans effet, en faisant bouillir ensemble les parties saines et nuisibles des plantes.

Il n'en est pas ainsi DU VIN DES BOIS. Cet article n'est pas préparé par l'ébullition, et ne contient ni mélasse, ni réglisse, ni aucune espèce de sirop. Mais c'est le vin pur, extrait des plantes les plus remarquables du pays, et des principales plantes exotiques du monde connu, y compris le **CRISIER SAUVAGE** et la **SALSE-PAREIL**, au moyen d'un admirable appareil chimique, qui sépare les propriétés vraiment médicinales, de celles qui sont inutiles et retiennent seulement celles qui sont en harmonie avec le principe vital et l'organisation humaine.

Le **Vin des Bois** se recommande pour la guérison certaine de l'Hydropisie, la Gravelle, la Jaunisse, la Dyspepsie, la Constipation, le Rhumatisme, la Goutte, la Perte d'appétit, les maladies du Foie, du Cœur, des Reins, de la Poitrine, les Rhumes et la Consommation.

Le **Vin des Bois** est une médecine inappréciable pour les femmes : il est surtout fortement recommandé contre ces infirmités auxquelles les femmes de constitution délicate sont si sujettes.

**GRANDE MÉDECINE POUR LE PRINTEMPS ET POUR L'ÉTÉ :** il a la propriété de rétablir ces indispensables évacuations par les pores et la peau, nommées **TRANSPIRATION INSENSIBLES** et de procurer un **SANG PUR**, première condition d'une bonne santé. Dans les endroits où l'on connaît le **VIN DES BOIS**, bon nombre d'individus ont coutume de s'en procurer deux ou trois bouteilles, d'autres une demi douzaine, vers le printemps, pour l'employer dans leur famille, comme remède purificateur et fortifiant, afin de se préserver de maladies pendant les chaleurs et durant les temps où l'on y est le plus sujet.

Son action sur le sang est tellement marquée, qu'il guérit toutes les **ERUPTIONS CUTANÉES**, les **SCROFULES**, les **DARTRES RONGEANTES** et les **ERISYPELES**, sans qu'il en reste la moindre trace.

Presque toutes les infirmités sont accompagnées d'un état malfaisant de l'estomac, des entrailles et des organes sécrétaires. Il est de toute importance que les fonctions de ces organes aient leur cours, et que la bile et les matières morbides disparaissent de l'estomac, pour que le **VIN DES BOIS** agisse plus fortement, et puisse produire ainsi ses résultats importants. Comme il est absolument nécessaire, avant de commencer à prendre du vin, de préparer le corps à en subir tout l'action, à cet effet, il est absolument nécessaire, dans plusieurs maladies, de prendre une ou deux doses de **HYDROPISTE GRAVELLE, ET MAUX DE REINS.**

Dans ces cas le **Vin des Bois** est le premier remède. On n'a pas eu connaissance d'un seul cas où la maladie aurait continué après l'emploi de ce vin, mais au contraire, il a accompli en tout cas la cure la plus complète. Ses effets ont été si admirables dans certains cas que les médecins s'en sont étonnés.

Les grands succès obtenus par le vin dans cette classe de maladies sont dus en partie à son action sur les reins, et à la provocation des copieuses décharges d'urine, qui font disparaître les congestions aqueuses. Son efficacité extraordinaire dans le traite-

ment de la gravelle et de la pierre doit être attribuée à cette dernière propriété. Le D. Z. P. Wislow, de Philadelphie, déclare que selon lui, le **Vin des Bois** tend à dissoudre la pierre.

**DÉSPOIR DE GUÉRISON.**  
Columbus, Ohio, 9 déc. 1848.

**Dr. G. W. HALSEY,**  
Je certifie que l'hydropisie m'avait mis dans l'état le plus désespéré, et que votre **Vin des Bois**, par une bénédiction de la providence m'a guéri radicalement. Quand je commençai à prendre de vos remèdes, l'été passé, mon corps était rempli du double de son volume ordinaire. J'avais peine à respirer, et une méchante toux me travaillait horriblement. Longtemps auparavant j'avais désespéré d'en jamais revenir, tout ce que j'avais fait jusque-là ne m'ayant servi à rien, quoique j'eusse pris un grand nombre de médecines et que j'eusse subi la ponction deux fois. La première bouteille de **Vin des Bois**, et une **boîte de pilules** me soulagèrent d'abord, ce qui m'encouragea à continuer de m'en servir. Je fis donc acheter six bouteilles de vin et 3 boîtes de pilules, dont je me suis servi pendant trois mois, et j'ai toujours été de mieux en mieux. Le gonflement a entièrement disparu, et je me sens maintenant aussi fort et aussi bien portant que j'ai jamais été. Aucun remède, n'a jamais été si utile dans ce genre de maladie que votre vin et vos pilules. Plusieurs autres cas désespérés ont aussi été guéris par l'usage de ces compositions.

**NATHANIEL MAYNARD.**  
**INFIRMITÉS PRINTEMPS.**

Au commencement des chaleurs plusieurs personnes sont atteintes de maux de tête, d'une faiblesse fébrile, et de manque d'appétit. Pendant l'hiver le sang s'épaissit et se charge de matières impures. La poitrine est surchargée de bile ; les pores de la peau se rétrécissent, et tous ces accidents donnent cours aux infirmités susmentionnées. La transition du froid au chaud exige un changement parallèle dans les fluides du corps et une libre exhalation par les pores. Le **Vin** et les **Pilules** du Dr. Halsey rendent la nature capable de subir ces vicissitudes de saison. Une ou deux doses de **Pilules** et l'emploi d'une seule bouteille guérissent ces infirmités, et donnent encore au système la force de résister à l'invasion de la maladie pendant l'été, et les temps insalubres.

**MALADIES BILIEUSES.**

Ces maladies sont très communes en toute saison, mais particulièrement pendant le printemps et l'automne. Pour la bile, les **Pilules des Bois** sont seules suffisantes, et une seule boîte suffit pour préserver une famille pendant la saison, et même toute l'année.

**DISPEPSIE.**

Il est un grand nombre de personnes atteintes de cette maladie affligeante : et plusieurs ignorent sans doute la nature du mal qu'ils se créent. On peut le reconnaître cependant à quelques uns des symptômes suivants : *agreur d'estomac, débilité nerveuse, dépression d'esprit, oppression languissante après les repas, pesanteur sur l'estomac, indolence, maux de tête, indigestion, constipation, brûlement de cœur, langue chargée, flatuosité, éruption de sueurs froides, et quelquefois insomnie.*

Les maladies atteintes de dyspepsie sont très à plaindre et plus on diffère le traitement, plus la cure devient difficile. Nous avons des certificats qui prouvent quelle a été l'efficacité du **Vin des Bois** dans des centaines de cas de cette maladie.

**FIÈVRE TREMBLANTE OU FRISON.**

Ces maladies sont trop connues pour qu'il soit nécessaire de les décrire ; elles sont causées par les exhalaisons miasmiques des marais, par les matières végétales en putréfaction dans les nouveaux pays, par le voisinage de régions basses et marécageuses.

Lorsque nous fîmes connaître au public pour la première fois le **Vin des Bois**, nous n'eûmes pas d'abord la prétention d'en étendre l'usage à ce genre de maladie. Mais depuis nous avons été témoins oculaires de la cure opérée dans des accès de fièvre aussi violents, qu'on puisse voir. Pendant le règne de la fièvre dans le New-Jersey, il se passa à peine un jour qu'il ne nous ait donné des preuves nouvelles de la valeur de ce médicament dans ces maladies, et, autant que nous avons pu l'apprendre, il n'a jamais manqué de faire cesser les accès, ni de rendre la santé au patient.

**JAUNISSE.**

Cette maladie est causée par l'obstruction des conduits de la bile, ce qui force la bile à se mêler avec le sang, et donne ainsi une teinte jaune à tout le système, au point que dans le fort de la maladie, la salive est jaune et amère, l'urine fortement colorée, la peau jaune d'abord finit par devenir presque noir. Dès le commencement de la maladie, le malade ressent de l'engourdissement, il est oppressé et constipé, il manque d'appétit, et une teinte jaune se fait remarquer sur le blanc des yeux. Nous avons plusieurs preuves de guérison opérée par les **Pilules** et le **Vin des Bois** dans les cas les plus graves de cette maladie.

**Vin des Bois, 1 Piastre la bouteille : —**  
**Pilules 30 sous la boîte.**  
Agents à Montréal : **DR. PICAULT,**  
**W. LYMAN CO. JOHN KINAN** et **P. NOURRIE** Trois-Rivières. Québec **J. MUSSON.** Dr. **MOREAU** St. Jean.

**Chs. Baillargé.**  
**PRATIQUE** et enseigne l'Architecture, l'arpentage, et le Génie Civil.  
Rue St. François, No. 12.  
Québec, 4 Juillet 1849.

**GRANDS FAITS ! !**

**L'EAU MINÉRALE DE LA SOURCE DE PLANTAGENET,** qui a des certificats des premiers Médecins de la Province, prévient le public contre une Eau falsifiée qui porte à certains égards un nom semblable et qui, en quelques cas, est vendue par des personnes employées ci-devant comme agents pour la vente de l'Eau véritable. La seule place où l'Eau de Plantagenet se trouve dans sa pureté à Québec est chez

**M. JOHN HAYTER,**  
Marché de la Haute-Ville, en face des Etaux des Bouchers, qui est le seul agent pour Québec.

**CHAS. LAROCQUE,**  
N. B. — Le propriétaire publiera sous peu des certificats de Médecins constatant les propriétés curatives auxiliaires actuelles de cette Eau, manifestées récemment dans des cas de choléra aussi bien que d'autres maladies.  
Il a aussi quarante certificats de Médecins, et 150 de familles privées, qu'il se fera un plaisir de montrer à ceux qui voudront les voir, et dont plusieurs ont été déjà publiés.  
Montréal, 15 août 1849.

**REBELLION !**  
**NOUVEAU CERTIFICAT.**

Depuis que l'analyse de l'Eau des Sources de PLANTAGENET a paru devant le public, j'en ai recommandé l'usage à beaucoup de mes malades, qui en ont retiré un bien considérable.

Elle est bien appropriée à beaucoup d'autres maladies des organes urinaires, aux affections de la peau, à la constipation provenant de dérangements soit gastriques ou hépatiques, aux affections scrofuleuses, et à quelques formes de l'Hydropisie.

Comme moyen d'apaiser la soif intense, qui accompagne le Choléra, et d'aider à la cure de cette maladie, lorsqu'on l'ajoute à quelque autre traitement, elle doit former un médicament des plus précieux.

**GEORGE D. GIBB,**  
Licencié du Collège Royal de Chirurgiens d'Irlande.  
Montréal, 3 juillet 1849.

Le propriétaire, par ordre des Médecins de l'Hôpital-Général de Montréal, fournit journellement de grandes quantités de cette Eau curative pour l'usage des malades sous traitement à cet Hôpital.  
S'adresser au Dépôt, No. 1, Rue des Jardins, Haute-Ville.

**J. HAYTER,**  
Sous-Agent.  
Québec, 9 Juillet 1849.

**Digne d'attention.**

*Voulez-vous conserver votre santé, citoyens de Québec ?*

*Voulez-vous vous tenir en garde contre la maladie qui est attendue dans le pays ?*

**ATTENTION** comme les citoyens de Montréal : sachez de l'Eau de Plantagenet. Vous verrez par les nombreux certificats des premiers médecins de Montréal, qui est absolument nécessaire de faire usage de cette Eau dans ce temps-ci. Il s'en est vendu dans les trois dépôts à Montréal, depuis le 3 mai au 18 Juin, 11,500 gallons. Aussi les 45 médecins s'accordent-ils à dire que la cité de Montréal n'a jamais été dans un état de salubrité plus satisfaisant qu'il ne l'est actuellement. Le propriétaire de cette Eau a en sa possession au-dessus de 300 certificats des premiers familles de Montréal, des cures merveilleuses obtenues par l'usage des **Eaux de Plantagenet**, et dont il est prêt à les montrer à ceux qui le désirent. Voici les noms de plusieurs médecins de Montréal, qui ont donné leur certificat en faveur de cette Eau, que le public en juge par lui-même.

**Drs.** W. Nelson, Dis. E. H. Trudel, J. G. Bibeau, H. Mount, J. E. Goffier, Alex. McColloch, J. L. Leprohon, R. L. McDonnell, L. E. Masson, J. Crawford, P. E. Picault, F. Badgley, W. Fraser, A. Hall, G. W. Campbell, S. C. Sewell, L. F. Tavernier, P. J. Leclerc.

**DIRECTIONS.** — Prenez une bouteille avant déjeuner et une autre après-midi. Eau fraîche, 2 fois par semaine, à Québec, au dépôt, Rue des Jardins, No. 1, Haute-Ville.  
Québec, 2 juillet, 1849.

**EAUX MINÉRALES DE PLANTAGENET.**

**L'É** soussigné ayant été nommé seul agent à Québec pour la vente de ces Eaux célèbres, a l'honneur d'informer les citoyens de Québec et le public en général qu'il vient d'ouvrir un dépôt à **HOTEL DE HAYTER**, ci-devant de **YANNOVOIS** N° 1 rue des Jardins, Haute-Ville, où il est maintenant prêt à recevoir et à exécuter tous ordres dont le public voudra bien le favoriser.  
Prix 1s. le gallon ; 3s. la douzaine de bouteilles.

**J. HAYTER,**  
Agent.  
Québec, 25 juin 1849.

**Avis à ceux qui doutent.**

**ANALYSE**

**des eaux des sources de**

**Plantagenet.**

**LES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE PLANTAGENET** sont fortement salines et contiennent une quantité considérable des composés de **BROME** et d'**IODE** auxquels cette classe d'eaux sont redevables d'une très grande partie de leur **VERTU MÉDICALE**. Elles contiennent en outre une grande proportion de magnésie à l'état de Bicarbonate en solution. J'ai soumis à une analyse minutieuse une quantité des eaux que le propriétaire M. Chs. Larocque m'a procurées et j'ai obtenu les résultats suivants :  
Une livre (avoir du poids) pesant 7,000 grains contient :  
Grains.  
Chlorure de soude 81,66200  
Chlorure de potasse 72808  
Chlorure de chaux 95180  
Chlorure de magnésie 1,71654  
Bromure de magnésie 05635  
Iodure de magnésie 03689  
Carbonate de chaux 6,23301  
Carbonate de magnésie 6,2330

**Carbonate de fer.** 06748  
**Silice.** 49000.  
**Total des ingrédients solides.** 92,17607  
**Eau.** 6,90782323  
7000,00000

La pesanteur spécifique de l'eau est 1006,377  
Contenant eau pure 1000. Comme je n'ai pas recueilli l'eau à la source, je ne puis déterminer la quantité d'acide carbonique qu'elle contient, mais cette quantité paraît être considérable.  
**T. S. HUNT,**  
Chimiste de la Commission Géologique.  
Bureau de l'Insp. Génl.  
Montréal, 5 avril 1849.

**DIRECTION.**  
Boire une bouteille avant déjeuner et une bouteille dans l'après-midi.

Les personnes qui visitent les sources pour leur santé en boivent souvent 2 gallons par jour.

**REMARQUES.**  
Il est impossible de publier tous les certificats donnés à Montréal, depuis quelque temps, au propriétaire des Sources de Plantagenet. On publie seulement ceux dont les noms sont les plus connus.

Dans le courant du mois, le public verra le grand nombre de certificats qui ont donné des certificats en faveur de ces Eaux. Des certificats nouveaux sont donnés tous les jours, non pas de personnes éloignées, mais de Montréal même.

**CHOLÉRA.**  
En buvant de l'Eau de Plantagenet le public n'a rien à craindre du choléra.

**CERTIFICATS DES MÉDECINS DE QUÉBEC.**

Québec, 2 juillet 1849.

**MONSIEUR.** — L'analyse des eaux minérales de Plantagenet, faite par M. Hunt, et les nombreux certificats qui accompagnent votre circulaire, sont bien propres à attirer l'attention du public et la confiance des personnes souffrantes de quelques maladies chroniques. — Pour ma part donc et d'après l'examen que j'en ai fait, je suis bien porté à croire qu'elles possèdent des propriétés médicinales fort recommandables pour les affections chroniques, maladies de la peau et enfin les dérangements d'estomac.

J'ai l'honneur de me soumettre, Monsieur,  
Votre dévoué serviteur,  
**P. BAILLARGÉ, M. D.**

Québec, 2 juillet, 1849.

**MONSIEUR,**  
N'ayant pas eu jusqu'à présent aucune occasion de recommander l'usage des Eaux de Plantagenet dans ma pratique privée, je suis incapable de donner aucun témoignage de leur effet favorable d'après mon expérience personnelle, mais à en juger par l'analyse qu'en a faite M. Hunt, je suis porté à croire que leur emploi est très avantageux, dans les cas de dyspepsie, et d'affections scrofuleuses et de rhumatisme chronique.

**J. P. RUSSELL**

**CERTIFICATS DES MÉDECINS DE MONTREAL.**

Montréal, 17 Avril 1849.

L'analyse des **Eaux de Plantagenet** n'ayant été soumise telle que faite par M. Hunt chimiste de la Commission géologique, je considère que l'eau présente une combinaison et un agent médicamenteux précieux qui la rend admirablement propre à la recommander contre plusieurs maladies. On la trouvera capable d'aider à une indication laxative, antacide et altérante, et avec de tels effets en vue elle deviendra précieuse dans les scrofules, dans les formes cutanées de l'humidité et de goutte, dans les maladies urinaires ou un traitement alcalin pourrait être utile dans quelques dérangements particuliers de l'estomac, dans ce dernier cas sa puissance antiacide et altérante, devra rendre de grands services.

Les quantités d'Iode de Brome et de Magnésie me paraissent considérables, et en conséquence donnent une grande importance à l'Eau de Plantagenet dans les maladies où ces agents actifs sont surtout employés. Ayant en plusieurs occasions, employé les eaux dans ma pratique privée je puis certifier que son action sur les intestins n'est nullement irritante.

**A. HALL, M. D.**  
Professeur de chimie, Collège McGill.

Depuis que j'ai vu l'analyse de l'Eau Minérale de Plantagenet faite par M. Hunt je l'ai considérée comme un agent médical précieux et j'ai recommandé dans un grand nombre de cas où je pensais que les principes salins et autres ingrédients qu'elle contient, seraient utiles à mes malades.

**M. McCALLOCH, M. D.**  
Professeur d'accouchement et à l'Université du Collège McGill.

Montréal, le 5 avril 1849.

Le propriétaire de sources salines de Plantagenet, M. Chs. Larocque m'a demandé mon opinion sur l'efficacité de cette Eau. Je l'ai récemment employée dans des cas chroniques de dyspepsie avec un avantage décidé. J'ai trouvé qu'elle augmentait l'appétit et agissait doucement comme laxatif. D'après leur composition dénotée dans l'analyse faite par T. S. Hunt, etc., je la crois capable d'exercer une influence favorable sur le foie et les reins.

**H. V. MOUNT,**  
M. R. C. S. L.

Montréal, 31 mars 1849.

Une analyse des **Eaux Minérales de Plantagenet** ayant été soumise à ma considération, je crois pouvoir en toute confiance recommander ces eaux au public comme très utiles dans certaines maladies chroniques de l'estomac, du foie et des autres viscères abdominaux, de même que dans la goutte et le rhumatisme. Comme altérants, elles peuvent encore être employées avec avantage dans les hydropisies, surtout si l'on prend en considération leur action diaphorétique et diurétique. Enfin elles pourraient être utiles dans le choléra, vu leurs propriétés antacide et anti-émétique.

Un avantage qu'elles ont sur toutes les drogues patentes que l'on débite en si grande profusion au public ; c'est, qu'elles ne peuvent être que rarement nuisibles, tandis que les premières (contenant, pour la plupart, des substances dont l'action sur l'économie animale est très puissante, tels que le bichlorure de mercure et différents préparations d'antimoine, de plomb, d'iode et d'argent, et cela à fortes doses) peuvent être très préjudiciables dans une infinité de cas.

**L. F. TAVERNIER.**

Montréal, 23 avril 1849.

**MONSIEUR.** — Après avoir pris connaissance d'un avisement publié dans quelques journaux de cette ville, par lequel vous faites connaître le résultat de l'analyse des eaux minérales des sources

Montréal, 29 avril 1849.

**MONSIEUR.** — Vous m'avez témoigné le désir d'avoir mon attestation sur les vertus médicinales de l'Eau de Plantagenet, je me rends bien volontiers à votre demande et suis heureux de vous exprimer la confiance que j'ai sur l'efficacité et l'influence heureuse qu'elle détermine sur l'issue de plusieurs maladies obscures, contre lesquelles la thérapeutique la plus rationnelle a échoué.

Les différents éléments salins qui rentrent dans la composition de cette Eau, sont de nature à m'autoriser, à la recommander spécialement dans les rhumatismes, les affections scrofuleuses profondes et constitutionnelles ; les tumeurs blanches, les névralgies et plus particulièrement la sciaticque.

Les personnes chez lesquelles les fonctions de l'estomac ont été perturbées par suite de l'usage immodéré des boissons alcooliques, y trouveront un excellent correctif, bien propre à rétablir le ton de cet organe et l'harmonie des fonctions de l'économie en général.

Agitez Monsieur,  
**J. L. LEPROHON, M. D.**

Montréal, 17 Avril 1849.

**Mon cher ami.** — En remerciement des **Eaux Minérales de Plantagenet**, que vous avez eu la bonté de m'envoyer, et dont j'ai fait l'essai dans plusieurs cas de dyspepsie, et Rhumatisme etc., etc., je suis heureux de pouvoir vous dire, que ces eaux sont un bienfait à la nature, et qu'elles doivent être recommandées à nos Habitants des Campagnes surtout, comme remède avantageux et à bon marché.

J'ai conseillé à des femmes enceintes, sujettes à la constipation d'en faire usage, et elles se sont trouvées très bien. Elles ont aussi guéri deux dames sujettes aux fleurs blanches qui en ont fait usage sur ma recommandation.

Je ne doute pas que dans le choléra, d'après l'analyse qui vient d'être faite par T. S. Hunt, Chimiste, qu'elles seront très utiles, surtout si on a le soin de s'en servir comme préservatif, et de se purger d'avance avec ces eaux.

**L. H. MASSON, M. D.**  
27 mai, 1849.

J'ai recommandé à plusieurs de mes patients de faire usage des Eaux des Sources de Plantagenet, et ils s'en sont invariablement bien trouvés ; répondant à l'action de l'estomac, excitant l'appétit, agissant légèrement mais efficacement sur les poulmones et les intestins, spécialement sur ces derniers. Les invalides s'y attachent beaucoup.

**WOLFE NELSON, M. D.**  
Montréal, 21 mars 1849.

**M. CHARLES LA ROCHE** ayant soumis l'analyse des Eaux de Plantagenet faite par T. S. Hunt, à mon examen, et me demandant mon opinion, je dirai que la proportion et la combinaison des ingrédients qui entrent dans leur composition, doivent admirablement les adapter au traitement de la goutte, de la gravelle, des rhumatismes, de quelques maladies du foie, de la dyspepsie, de l'hydropisie, et de toutes les espèces de scrofules, excepté la consommation.

Quand à son usage dans le choléra dont M. L. a quelques certificats importants et respectables, il est digne de remarque que le traitement suivi du choléra acquiert beaucoup de faveur en Europe, des statistiques semblent prouver sa supériorité. Si tel est le cas, nous avons dans les Eaux de Plantagenet, une excellente combinaison des uns de la nature.

(Signé) **S. C. SEWELL, M. D.**  
Professeur de matière médicale au Collège McGill.

Montréal, 29 mars 1849.

Pour répondre au désir que vos m'avez témoigné de connaître mon opinion sur les effets et l'utilité des Eaux de Plantagenet, j'en dis pas à dire que d'après l'analyse qui en a été faite par M. T. S. Hunt chimiste de la Commission Géologique, et à raison de leurs propriétés toniques, altérantes, diurétiques et purgatives qu'elles ont de leurs parties constitutives, elles doivent être recommandées, suivant le mode d'administration, dans le traitement du rhumatisme, de la goutte, de certains dyspepsies et de plusieurs autres maladies, où elles seront employées d'une manière judicieuse. Des médicaments de cette nature sont de beaucoup préférables, selon moi, à une foule d'autres, qui nous viennent de partout, dont la composition et conséquemment les propriétés ne sont point connues, et qu'on ne se fait pas scrupule, cependant, de recommander, sans discernement, dans la curation de toutes les maladies.

Le témoignage qu'on a donné en faveur des Eaux contre le choléra me paraît mériter l'attention. Cette médication offre beaucoup d'analogie avec celle préconisée en 1832 par le Dr. Stevens et l'une des plus légitimes en résultats satisfaisants.

Votre, etc.,  
**J. G. MIBAUD, M. D.**  
Prof. d'Anatomie, Ec de Méd. de Montréal.  
31 mars 1849.

Montréal, 31 mars 1849.

Ayant examiné l'analyse faite par T. S. Hunt, écrivain, des **Eaux Minérales** des Sources de Plantagenet, je dois à la justice de dire que, d'après leur composition, elles peuvent être employées avec avantage dans la dyspepsie, le rhumatisme les maladies nerveuses, les fièvres bilieuses, l'hydropisie, les hémorroïdes, la constipation, le scorbut, les écoulements, etc., etc.

Plusieurs de mes malades à qui je les ai recommandées pour la diarrhée et la dysenterie, en ont retiré un avantage bien marqué.

Je ne doute pas qu'elles puissent être utiles dans le choléra surtout, si on l'emploie comme préservatif se purgeant d'avance et dans le début de la maladie.

**E. H. FRUDEL, M. D.**  
Montréal, le 10 avril 1849.

D'après l'analyse des **Eaux de Plantagenet** par M. Hunt, l'Eau de Plantagenet paraît bien adaptée comme étant médicamenteuse contre le plus grand nombre de ces maladies chroniques et de ces dérangements dans lesquels les parties salines du sang sont ou diminuées de quantité ou détériorées dans leur qualité, contenant les plus importantes de ces substances combinées par la nature ou en forme agréable à prendre. Et pour la même raison elle paraît bien adaptée pour neutraliser les effets pernicieux des poisons contagieux et miasmiques sur le sang et en conséquence elle sera vraisemblablement utile durant l'existence des épidémies et contagieuses, l'influenza et le choléra. Quant aux propriétés médicinales de l'Eau de Plantagenet dans la dernière de ces maladies, on a déjà le témoignage de l'expérience.

**W. FRASER, M. D.**  
Professeur de médecine au collège McGill.

Montréal, 23 avril 1849.